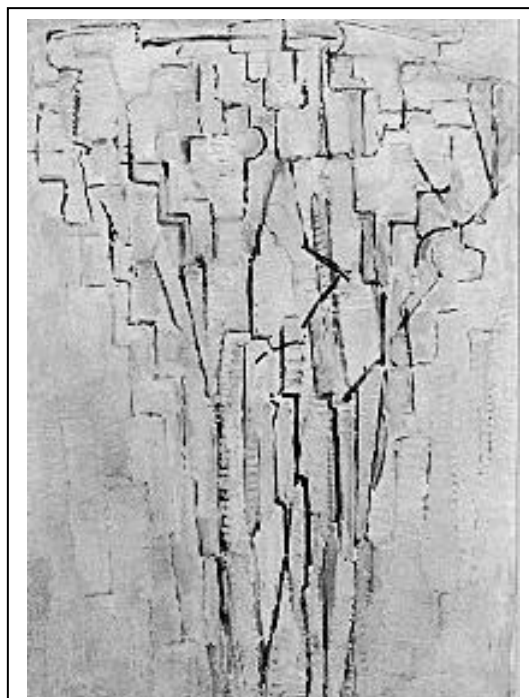
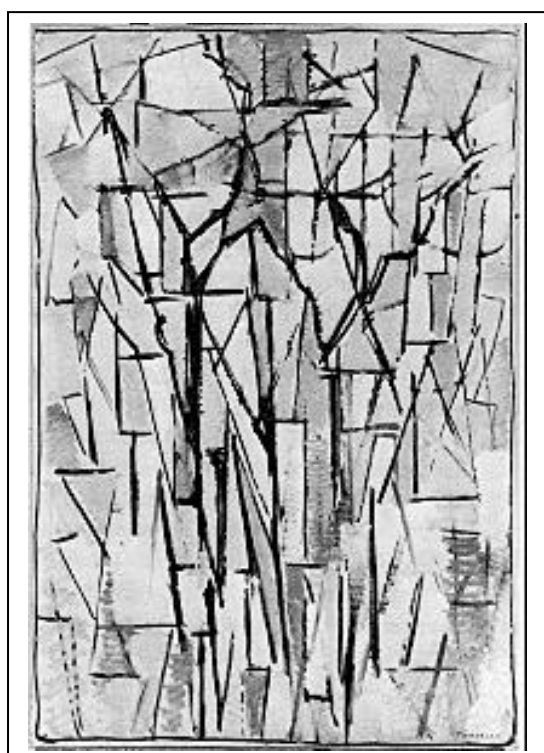




Le port de Bordeaux, 1871, 66 x 100 cm, Zurich, collection Buhle.



**Mondrian,
Arbres, 1911.**

**Mondrian,
Arbres, 1912.**

Dans ce tableau, ce qui se joue, ce sont essentiellement des axes horizontaux et verticaux qui sont la répétition à l'intérieur de la toile de ces axes horizontaux et verticaux qui forment le cadre même du tableau. Mais c'est également la reproduction en quelque sorte, dans le filigrane même de la peinture, de toutes les fibres horizontales et verticales qui constituent la toile elle-même, dans ce qu'elle a de matériel.

En isolant cette partie, ce quart, ce sixième de la toile, l'enchevêtrement des bateaux, il y a un jeu presque exclusif d'horizontales et de verticales, de lignes qui se coupent comme à angles droits. Ces bateaux sont traités un peu comme dans la série de variations que Mondrian a faites sur l'arbre, pendant les années 1910-1914, à partir desquelles il a, en même temps que Kandinsky, découvert la peinture abstraite. **(Michel Foucault, 1971)**